

Bonnes nouvelles

(Et si nous ne lâchions pas la bataille ?)

Et voilà, il y a comme une impression de rouleau compresseur qui se met en place. Ford en avait assez de ce PSE qui traînait. La bataille des syndicats en CE/CHSCT et la mobilisation des salariés les 4/15/17 mars ont chamboulé les dirigeants. Les contradictions et les incohérences du PSE apparaissaient au grand jour.

Ford a été mis en difficulté, contraint de faire des annonces sur le gros projet, d'en préciser les conditions comme le niveau d'emploi et les investissements, de signer les 3 autres projets. De plus Ford a reçu les coups de pouce demandés, à savoir près de 35 millions d'euros d'aides.

Sans parler du soutien venant de la DIRECCTE (ex-DDTE) qui assure qu'il y aura bien l'APLD (chômage partiel à environ 95 % du salaire net) et quelques petits détails résolus parmi ceux qui coïnciaient.

Tant pis pour les salariés et les syndicats qui contestaient à juste titre un PSE bâclé et qui ne respecte pas tout à fait la législation. Les pouvoirs publics ont semble-il décidé de fermer les yeux sur des carences importantes. Un peu comme si les leçons HZ ne servaient à rien !

La direction a donc tout loisir de finaliser un PSE car si les élus CE/CHSCT ne rendent pas d'avis cela ne change rien. C'est clair, même si les lois ne sont pas respectées, les syndicats n'ont qu'un rôle consultatif. Peu importe la justesse des arguments, la multinationale Ford a le feu vert.

La direction est soulagée, ça se voit bien. Elle en devient même poète et philosophe. L'avenir devient rose ... mais c'est à elle qu'elle pense. La direction locale et Ford s'en sortent bien car ils avaient plutôt fait de grosses bourdes.

Pour nous la situation n'est pas non plus dramatique. Ford a du reculer un peu pour faire passer son PSE. Nous avons bien profité du moyen de pression pour agir et changer un peu la donne. Notre avenir semble se construire même si nous n'en sommes pas à quelques manipulations ou mensonges près de la part de Ford.

Et maintenant ? La bataille est loin d'être finie. Il faut s'accrocher à tout ce qui peut nous être utile. Le bras de fer doit continuer. Mais c'est sûr, rien ne remplacera la mobilisation des salariés et un rendez-vous sera donné pour mardi prochain, dernière réunion du PSE. Car pour nous, rien n'est encore réglé.



DISCUSSION ENTRE LES SYNDICATS : OÙ EN SOMMES NOUS, QUOI FAIRE ?

Une des grosses questions du moment c'est bien de savoir si nous pouvons obtenir plus de garanties pour les emplois de ceux qui restent et pour les pensions des anciens qui veulent partir. La réponse dépend de l'appréciation de la situation. Et bien, pas de surprise, nous retrouvons une ligne de partage classique : d'un côté UNSA / CFTC et de manière plus nuancée FO et CFDT qui disent ne plus y croire et de l'autre la CGT qui pense qu'il y a encore les moyens d'agir et de changer la donne.

Non seulement la CGT n'est jamais contente mais en plus, pour nous, il faut maintenir la pression en permanence, au risque dans le cas contraire, de se faire balader et de subir les événements. Nous avons essayé de convaincre nos collègues de l'intersyndicale de continuer à agir pour contraindre Ford à des engagements fermes. Des doutes, beaucoup trop de doutes subsistent et nous n'avons plus confiance. Certes, il y a eu des avancées mais ce n'est pas suffisant.

Alors nous nous interrogeons sur l'opportunité de saisir le tribunal pour dénoncer un PSE incohérent et insuffisant. Juridiquement, nous avons des arguments et les moyens de l'emporter, ce qui obligerait Ford à s'engager plus au niveau des emplois et à maintenir des conditions financières de départ qui doivent être en adéquation à la situation financière de la multinationale.

Si nous attaquons, nous n'avons aucune garantie de gagner surtout que l'enjeu est bien politique. Une entente Etat-pouvoirs publics et Ford semble actée et nous salariés, nous risquons ne pas peser bien lourd dans cette histoire. Ceci dit, il y a peut être une nouvelle bataille à mener qui peut déstabiliser les « puissants » à nouveau.

Qu'avons-nous à perdre ? Rien, sachant que l'attaque en justice ne suspend pas le PSE, sauf si nous gagnons. C'est ce que nous mettons en discussion dans les jours qui viennent

AVIS DU CHSCT OBTENU AU FORCEPS !

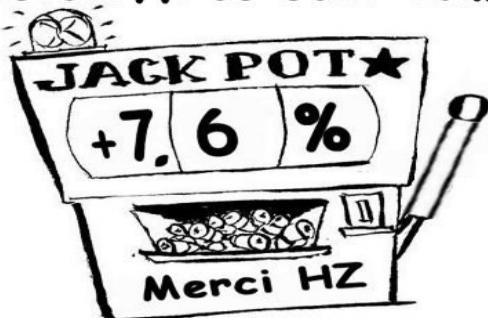
La direction a enfin réussi à faire rendre un avis au CHSCT sur l'impact du PSE au niveau des conditions de travail. Le cabinet d'expertise a bien dit qu'il n'y avait pas d'élément ni pour rendre un avis, ni pour réaliser une expertise dans l'immédiat.

Depuis plusieurs semaines, les membres CHSCT (tout syndicat confondu à part la CFE-CGC) ont dénoncé l'absence de présentation des conditions de travail et de l'organisation du travail futurs. En réalité, il n'y a pas eu de véritable consultation.

Le directeur de la DDTE a sonné le rappel à l'ordre, soutenant la direction, ignorant nos arguments, ne répondant pas à un courrier adressé à l'inspectrice du travail, le seul souci étant de faire valider un PSE. Qu'il soit incohérent et comprenne de nombreuses carences, visiblement cela ne pose pas de problème aux pouvoirs publics.

La direction toute heureuse de ce « soutien » a donc convoqué cette réunion extraordinaire pour faire voter l'avis. Résultat sur 6 votants (3 membres absents) 2 ont voté favorable, 1 défavorable et 3 (UNSA-CFTC-CGT) ont fait une déclaration argumentée disant qu'il n'était pas possible de rendre un avis et ont refusé de voter. Voir déclaration sur panneaux et internet.

Les chiffres sont tombés :



C'est l'augmentation des 10 plus gros salaires pour 2010

NAO, UNE BATAILLE À MENER

Après un PSE déplorable et indigne envers les pré-retraitables se terminant sauf rebondissement, les NAO devraient commencer courant Avril. Tout le monde connaît la liste des augmentations telle le gaz + 20% sur 1 an, environ 4% pour l'électricité, les produits alimentaires de base entre 3 et 3.5%, sans parler du prix des carburants.

Il devient très difficile de boucler nos fins de mois, on a tellement serré notre ceinture que nous sommes arrivés au bout de celle-ci. C'est la faute à la crise si nos salaires n'ont pas augmenté nous disent les dirigeants. Mais nous ne sommes pas stupides. Nous voyons bien les chiffres faramineux des entreprises du CAC40 annonçant des profits records environ 40 milliards de dividendes reversés aux actionnaires, mieux qu'avant la crise. Les banques également s'enrichissent de plus en plus avec notre argent et tout ce petit monde veut nous faire payer la facture de cette crise.

De l'argent il y en a, chez FORD comme ailleurs, alors soyons prêts à nous battre pour obtenir des augmentations de salaires pour pouvoir vivre dignement. Ne laissons pas FORD faire sa propagande en nous disant qu'il faut être compétitif.

Répondons présents et réclamons notre dû.

ELLE EST PAS BELLE LA VIE ?

Ford et FAI expliquent qu'il n'est pas possible de donner des conditions correctes pour les anciens qui partent. On savait déjà que nos deux champions Bill et Alan ont gagné à eux deux la bagatelle de 100 millions de dollars !

Et bien on vient d'apprendre que nos champions locaux qui ont brillé par leur échec cuisant avec HZ ont eux aussi gagné pas mal d'argent en 2010. Le total des rémunérations des 10 plus gros salaires (cela correspond grosso modo au Comité de direction) est de ... 1 379 454 euros tout compris évidemment. Ce qui représente un salaire mensuel moyen de 11 495 euros. Soit une augmentation de 817 euros par mois par rapport à 2009. C'est pas mal !

Les dirigeants s'en mettent plein les poches et ils se moquent de nous. Ces chiffres en sont la preuve. A nous le tour d'avoir de vraies augmentations pour vivre correctement. Reste plus qu'à agir !

CITATION DE LA SEMAINE :

C'est en toute modestie que le DRH nous a confié, avec émotion, lors du CHSCT de cette semaine « Je sais bien que ce n'est pas seulement grâce à moi que nous en sommes là ... Tout seul je ne suis rien ». Quelle lucidité !



GRÈVE SURPRISE DES PORTILLONS

C'est à l'embauche de mardi que nous avons eu la désagréable surprise d'être bloqués devant les portillons. Sans préavis, les portillons avaient donc décidé d'empêcher les salariés d'aller travailler. Une prise en otage intolérable.

Heureusement qu'il y avait un passage du côté du poste de garde. Nous avons pu rejoindre nos secteurs avec seulement quelques minutes de retard.

Ouf, la production n'en a pas souffert.

On le jure, la CGT n'y est pour rien. Même si certains, à la vue de la masse de salarié regroupé à l'entrée ont cru à une vraie grève surprise. Cela nous a rappelé quelques bons souvenirs.

MERCI POUR LES « FORESA »

Nous avons récolté un peu plus de 100 euros lors de la collecte de soutien pour les salariés de Foresa-Ambarès qui ont fait grève pendant 17 jours.

Encore merci pour cette solidarité.